

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

Du gentilhomme qui auoit couru la poste: et du coq qui ne pouuoit  
chaucher.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

Les nouvelles

L'autre nuict bieu au large. Il est <sup>veray</sup> dit elle,  
mon <sup>fr</sup>: Mais ie ne pensois pas que vous eussiez si  
petit train. Bieu assailly, bieu deffendu.

Un gentilhomme qui auoit ouuert la poste:  
a du coq qui ne pouoit saucher.

Un gentilhomme grand seigneur, ayant este absent  
de sa maisoy par quelque temps, prin le loisir  
de venir veoir sa femme. Laquelle estoit saine, belle  
et en bon point. Et pour y estre plus tost, Il prin la  
poste enuiron de deux iounees de sa maisoy: La ou  
il arriua sus le tard, que sa femme estoit desia  
conceue. Il se met aupres d'elle. Laquelle fut incontinent  
reueillée, bieu ioyeuse d'auoir compagnie, s'attendant qu'elle  
auroit son petit picotin pour le sijn moins. Mais sa ioye  
fut courte. Car mon <sup>fr</sup> se trouua si las et si rompu de  
la course, que quelque careffe qu'elle luy fist, Il ne se  
peult mettre en deuoir: et s'endormit sans rien faire.  
Donc il s'excusa vers elle. Mamey dit il, la grand  
amour que ie vous porte, m'ha faict hastee de vous  
venir veoir: et suis venu en poste tout le long du  
chemin: vous m'excuserez pour ceste fois. La Dame  
ne trouua pas cela bieu a son gre. Car Loy dit qu'il  
n'est rien qu'une femme trouue plus mauuais, et moy  
sans cause, que quand l'homme la met en appetit sans  
la contenter. Et ha este souuent veu par experience,  
qu'un amoureux apres auoir long temps poursuiuy une  
Dame, si l'aduient qu'elle prenne quelque soudaine  
disposition de l'accepter, et que luy se trouue surprins de  
sorte, qu'il soit impuissant, ou par trop grande affection,  
ou par crainte, ou pour quelque autre inconuenient: iamais  
depuis il n'y reuouuera, si ce n'est par grand  
aduenure. Couteffois, la Dame prin patience, moytié  
par force

par force et muitté par cizeaux: et n'cy eut autre chose  
pour celle nuit. Elle se leva le matin d'aupres de  
mon fr̄ et le laissa reposer. Au bout d'une heure ou  
deux qu'il se voulut lever, et s'habillam, Il se mena  
à une fenestre qui regardoit sus la basse cour: et  
madame a costé de luy. Il aduise un coq qui muguetoit  
une poule, puis la laissoit: puis refaisoit ses caresses  
assez de fois: mais il ne faisoit autre chose. Mon fr̄  
qui le regardoit faire, se y fassa, et va dire, Voyez  
ce mesme coq qu'il est lasse, Il y ha donc  
deux qu'il est à muguetter ceste poule, et ne luy peult  
rien faire, Il ne vault rien: qu'on se m'oste, et qu'on  
en ait un autre. La Dame luy respond, Eh mon fr̄  
pardonnez luy, peult estre qu'il ha couru la poste toute  
la nuit. Mon fr̄ se ten à cela, et n'cy parla plus:  
sacham bien que c'estoit à luy à qui ces lettres s'adressoient.

**D**u Curé de Brou, et des  
bons tours qu'il faisoit en son  
Vinam.

**L**e Curé de Brou, lequel en d'aucuns lieux ha  
esté nommé le Curé de Brioste, Ja tam fait d'actes  
memorables en sa vie, que qui les voudroit mettre  
par escript, Il se y feroit une Legende plus grande  
que d'uy Lancelot, ou d'uy Cristay. Et ha esté si  
grand bruit de luy, que quand un Curé ha fait  
quelque chose digne de memoire, on l'attribue au Curé  
de Brou. Les Limosins ont voulu usurper cest  
honneur par leur Curé de pierre Buffere: Mais le  
Curé de Brou l'ya emporté à plus de voiz. Enquel  
Je réciteray icy quelques faictz heroiques, laissant la  
reste par ceulx qui voudront un jour exercez leur  
pencil à les descrire tout du long. Il fault scauoir  
n iii que led